Prokop und die Perser. Untersuchungen zu den römisch-sasanidischen Kontakten in der ausgehenden Spätantike. Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2007, 382 p. (Oriens et Occidens 16).

Philip Huyse

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37541>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37541

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Philip Huyse, « *Prokop und die Perser. Untersuchungen zu den römisch-sasanidischen Kontakten in der ausgehenden Spätantike.* Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2007, 382 p. (Oriens et Occidens 16). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 12, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37541>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Prokop und die Perser. Untersuchungen zu den römisch-sasanidischen Kontakten in der ausgehenden Spätantike. Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2007, 382 p. (Oriens et Occidens 16).

Philip Huyse

- 1 Nombreux sont les auteurs de l'Antiquité tardive ou moyen-byzantins qui ont écrit sur les Perses, mais peu se prêtent aussi bien à une analyse approfondie que Procope de Césarée (né ca. 500), l'un des plus importants historiens grecs. Ce qui le rend particulièrement intéressant, est le triple fait qu'il raconte beaucoup de détails sur l'Iran sassanide, qu'il est un témoin oculaire d'une phase mouvementée de l'histoire romaine tardive à l'époque de Justinien I (527-565), et qu'il commente de manière détaillée les rapports politiques et culturels romano-perses. Historien de l'Antiquité de formation, l'A. démontre, entre autres par une bibliographie fournie (pp. 346-369), qu'il maîtrise fort bien la littérature de recherche non seulement sur l'empire romain tardif et sur Procope, mais aussi – fait méritoire ! – sur les Sassanides.
- 2 Le long chapitre 5 (pp. 90-246), dans lequel l'A. examine successivement les *realia* perso-sassanides chez Procope sur la royauté, la noblesse, les fonctions administratives, le système militaire, la religion, la géographie et sa connaissance de l'histoire iranienne, est très riche et bien documenté. On adoptera sans hésitation la conclusion mesurée de l'auteur qu'il est difficile d'évaluer les réelles connaissances de Procope sur la Perse sassanide : l'absence de telle ou telle information n'implique pas automatiquement sa méconnaissance ou son ignorance des faits. Comme tout historien de l'Antiquité, Procope ne fut pas un observateur neutre. Dans son jugement sur les Perses et leurs rois, l'A. reconnaît, sans doute avec raison, l'influence de cinq facteurs

marquants (chap. 6, pp. 247-275) de nature littéraire (les clichés et *topoi* sur les barbares), pratique (la disponibilité et la qualité de ses sources d'information), idéologique (la supériorité de Rome), politique intérieure (la critique de l'empereur romain), et – dans une moindre mesure – religieuse (l'opposition entre chrétiens et mazdéens). Un dernier chapitre (7, pp. 276-325) est consacré aux relations culturelles et diplomatiques perso-romaines. L'impression finale de cette étude est celle d'une analyse équilibrée et réussie qui pourrait servir de modèle pour d'autres travaux de ce genre.

INDEX

Thèmes : 2.1. Langues anciennes

AUTEURS

PHILIP HUYSE

CNRS – EPHE/Mondes iranien et indien - Paris